

## 1. Il fait si bon vieillir.....

« Ils ne se rendent pas compte, vous savez, ils sont vieux, cela ne les dérange pas ! »

J'étais venu pour visiter cet institut, cherchant un endroit pour accueillir humainement une vieille femme souffrant de la maladie d'Eiselhmer. Une employée m'a accueillie et m'a emmenée à un semblant de salon. Trois vieilles femmes étaient recroquevillées sur leur fauteuil d'un air résigné. Trois vieilles femmes sur trois fauteuils et une chaise roulante vide, à un détail près : deux prothèses de jambes gisaient à ses pieds, revêtues de bas de laine !

Remarquant mon trouble, l'aide soignante a devancé ma question : « Ne vous inquiétez pas, m'a-t-elle dit, ce n'est que le fauteuil d'une résidente qui est morte, il y a deux jours ! ».

Mon silence, sans doute, en disait trop. Une fois encore elle a semblé percevoir une once de reproche dans mon regard ; comme si je trouvais choquant que l'empreinte de la mort soit disposée nonchalamment au milieu de trois vieilles femmes.

Trouvais-je choquants ces vestiges d'une femme qui était assise à leur côté, sur ces mêmes chaises, trois jours plus tôt. ?

Trouvais-je choquant que leur soit imposée l'évidence « bientôt, ce sera votre tour ! » ?

Trouvais-je choquant que ces trois femmes soient considérées comme suffisamment amoindries pour ne pas avoir conscience de leur condition, pour ne pas être angoissées par une échéance placée constamment sous leurs yeux, se rappelant à leur bon souvenir « bientôt, ce sera votre tour..... » ?

Trouvais-je que ces restes posés là n'avaient rien d'anodin ?

Oui, elle a semblé percevoir une once de reproche dans mon regard, comme si je considérais ces femmes comme dignes d'attention, comme si je les considérais comme « dignes », comme si « je les considérais ». Devinant vaguement mon indignation, elle m'a aimablement rassurée : « Ils ne se rendent pas compte, vous savez, ils sont vieux ! Ca ne les dérange pas ! »

Aujourd'hui, Mesdames et Messieurs, j'accuse la société de reléguer ses pères et ses mères aux oubliettes. Je pense qu'il est choquant et même injustifiable que des individus dits personnes âgées soient entassés à trois dans des chambres froides et étroites !

Je pense qu'il est bien triste que certaines maisons de retraite, pardon, établissements d'hébergement pour personnes âgées et dépendantes, soient devenues des asiles clos et mal sains !

Je pense qu'il est indigne de notre société d'avoir à ce point honte de ses vieux devenus inutiles qu'elle les cloître autoritairement !

Je pense qu'il est inacceptable que ces personnes soient considérées comme des enfants, voire comme des objets !

Car c'est nous qui sommes les enfants, Mesdames et Messieurs, nous qui leur devons tout.

Nous avons été protégés par nos parents durant toute notre enfance. Maintenant que nous n'en avons pas besoin, que les rôles pourraient être inversés, pourquoi prendre la peine de leur rendre la pareille ?

2.

Comment peut-on penser qu'une personne qui vieillit n'a plus rien à nous apporter ? Un regard autre qui a connu d'autres valeurs et qui a su acquérir une sagesse particulière ne nous est-il plus nécessaire ? N'a-t'on pas besoin de se remettre en question au grès d'une simplicité revendiquée par ces personnes, car il me semble parfois que contrairement aux clichés que véhicule notre société, ce ne sont pas eux les assistés, mais bel et bien nous. Bien évidemment il n'y a pas un type de personnes âgées, mais de nous à eux il n'y a qu'un type de figure : **l'Être Humain**. Il serait bon de ne pas l'oublier !

Nous sommes plongés dans une loi du plus fort, dans une course au profit et à la rentabilité, l'efficacité, la rapidité qui évince et dévalorise la vieillesse de notre société. Dès lors que les portes de la redoutable maison de retraite soient franchies, notre statut change. On n'est plus un être humain mais un résident.----- Je ne cherche pas à généraliser, les conditions de vie en maisons de retraite que je dénonce, ne s'appliquent heureusement pas à tous les établissements, mais ceux dans lesquels on pourrait attendre un minimum de respect, parce qu'ils ne sont pas hors de prix, affichent bien souvent complet. De même et heureusement tous les aides soignant ne sont pas des irresponsables insensibles. Mais si certains le sont bel et bien, beaucoup d'autres n'ont peut-être pas le choix, parce que l'intégralité de notre système médical public est géré en amont : c'est l'Etat le plus responsable, l'Etat qui dans sa jouvence immaculée ne perçoit rien d'autre que des chiffres un peu flous.

Une aide soignante pour 80 pensionnaires, qu'est-ce que c'est ? Ce sont des économies en plus et si cela doit être au détriment de vies humaines, qu'à cela ne tienne !

Quelle importance que des êtres pourrissent dans des geôles impersonnelles, dans une souffrance qui pourtant serait évitable ?

Quelle importance que des vieilles femmes incontinentes soient parquées dans leur lit par un manque de temps ?

Quelle importance que le personnel n'ait pas le temps de veiller à ce que ces personnes prennent les repas qui leurs ont été « balancés » à la hâte dans leur chambre ; si bien que les hospitalisations pour déshydratation sévère fassent désormais partie de la routine ?

Quelle importance aussi qu'au nom de leur prétendue sénilité, ces individus soient gavés de médicaments lourds, nocifs et surtout injustifiés ?

Ces réalités durement envisageables sembleraient tout droit sorties d'un film tel que « Vol au dessus d'un nid de coucou » qui dépeint la douleur extrême des asiles de fous à une époque où c'était les maladies mentales qui étaient considérées comme honteuses et dangereusement incurables. Et pourtant, aussi incroyable que cela puisse paraître, celles dont je vous parle, sont perpétrées, aujourd'hui plus que jamais, sur des individus inoffensifs et vulnérables et dans des lieux clos à l'atmosphère irrespirable. Comment ne pas se dégrader lorsque l'on n'est plus traité comme un être humain, et surtout comment garder un semblant de dignité dans une telle situation ? Il est inadmissible que des établissements pour personnes âgées soient devenus des entreprises à but lucratif ? Là où le seul maître mot devrait être « bien être ou

3.

entraide » c'est l'argent qui régit la vie des personnes considérées comme « enfants de vie », et c'est le seul titre qui fait imaginer à certains que leurs dérives sont justifiées.

Le Président, Monsieur Sarkozy nous avait promis, au début de son mandat, un nouveau dispositif de financement de la prise en charge de la perte d'autonomie.

**NOUS L'ATTENDONS TOUJOURS !!** Nous l'attendons et avec nous des milliers de personnes âgées délaissées et abandonnées à leurs souffrances. Ces dérives ne sont pas seulement immorales, elles vont aussi à l'encontre de la Déclaration Universelle Des Droits De l'Homme. Le premier article, en effet, stipule clairement que « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit s'ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité »

Que l'on m'explique où est la fraternité dans le fait de se considérer supérieur à d'autres êtres humains quand ce sentiment est simplement appuyé par leur situation physique !

Que l'on me dise dans quelle mesure l'ont peut dire d'une personne retenue contre son grès en maison de retraite qu'elle est libre !

Que l'on me dise qu'elle dignité il reste à quelqu'un dont la présence en établissement va, dans l'imaginaire collectif, automatiquement de paire avec une dégradation intellectuelle et une sénilité aigue !

Qu'enfin l'on me justifie la distinction qui s'est peu à peu creusée entre les droits de l'homme et les droits de la personne âgée !

Ne somme-nous plus humains lorsque nous vieillissons ??

Je souhaiterais comprendre, Mesdames et Messieurs, pourquoi la plupart des personnes âgées se voient forcées de renoncer à ces droits fondamentaux. L'article 5 de la DUDDH, quant à lui ne fait qu'appuyer mon incompréhension : « Nul ne sera soumis à la torture ni à des peines ou des traitements cruels, inhumains ou dégradants ».

Comment l'Etat, la société, les citoyens tolèrent-ils que ce principe soit bafoué chaque jour au sein même du pays des Droits de l'Homme ? Pays des Droits de l'Homme ??? Il est beau le pays des Droits de l'Homme, pas même capable de respecter ses racines, notre Belle Patrie ! qui se veut à son plus haut degré de civilisation, également dans la manière dont elle fait respecter ses lois et ses droits, cela va s'en dire ! On oublie parfois, peu à peu, que tous ce qui constitue les anciennes coutumes n'est pas bon à jeter. Les coutumes Amérindiennes, par exemple, parce qu'elles ont su conserver leur sens du respect traditionnel, me paraissent hautement plus louables que celles de notre société actuelle. Dans la tradition Amérindienne, le vieux sage est capable d'enchanter, favoriser le rêve, de deviser à voix haute, d'initier, de transmettre, de conseiller, de montrer le chemin, de rendre compte de l'Histoire. De notre côté, aujourd'hui, une personne âgée perd de son efficacité et de son utilité. Elle est amoindrie, c'est là le seul statut qu'on lui reconnaît. Comment accorder son estime à quelqu'un qui aurait reçu seulement une écoute, une pluie dérangeante sans doute ? C'est que dans l'ensemble de notre société, qui prône et magnifie l'éternelle jeunesse, la vieillesse soit vue aujourd'hui comme une échéance cruelle et insurmontable, comme une épreuve

4.

douloureuse et non plus comme une étape naturelle de la vie d'un homme. Parce que des solutions existent, nous devons faire face à l'inacceptable et ne pas oublier qu'un jour, bientôt, à nous aussi ce sera le tour.

Aujourd'hui je demande, Mesdames et Messieurs, au nom de tous ceux qui souffrent depuis trop longtemps une hausse réelle du personnel dans les établissements !

Je demande à ce que « bien être » et traitements respectueux ne soient plus des services qui se monnayent, mais à ce qu'ils soient accessibles à tous !

Je demande à ce que « Maison de Retraite » ne soit plus synonyme d'hospice, ni de mouvoir, mais de lieux d'accueil et solidaires !

**JE DEMANDE LA DIGNITE !**

Ce réquisitoire a été proclamé le 27 janvier 2012 par **Alma ADILON LONARDONI** élève du Lycée Privé Champagnat de St Symphorien sur Coise (69)

Lors du Concours National de Plaidoirie des Lycéens pour les Droits de l'Homme

Cette élève a obtenu le 1<sup>er</sup> prix pour cette plaidoirie